

DEVENIR PSYCHANALYSTE ET SON AUTORISATION¹

José Nazar²

C'est pour ça que j'ai essayé d'avoir quelque témoignage sur la façon dont on devient psychanalyste : qu'est-ce qui fait qu'après avoir été analysant, on devienne psychanalyste ? [...] Tel que maintenant j'en arrive à le penser, la psychanalyse est intransmissible. C'est bien ennuyeux. C'est bien ennuyeux que chaque psychanalyste soit forcé – puisqu'il faut bien qu'il soit forcé – de réinventer la psychanalyse³.

Jacques Lacan, Congrès sur la Transmission, juillet 1978.

La formation des psychanalystes est aussi complexe et singulière qu'une vie. D'où la nécessité de rechercher leur insertion dans les différentes instances de base du processus, en insistant sur la création d'un savoir qui puisse s'écrire dès le début.

La structure de la formation d'un futur psychanalyste a pour point de départ le mouvement qui s'est organisé autour du *désir fondateur de Freud*. Il a été le premier à affirmer cette fonction, inédite jusqu'alors, à la mettre à l'épreuve, à se risquer dans une position totalement nouvelle, à s'autoriser comme psychanalyste. La psychanalyse est donc l'invention de Freud.

Un acte fondateur qui témoigne de la naissance d'une nouvelle syntaxe qui ne cesse de s'écrire à partir des formations de l'inconscient. Son courage fut celui d'un géant, dans la mesure où son cheminement théorico-clinique s'est fait grâce à la séparation de sa formation médicale, marquée par le discours fort de la science médicale.

1 Texte présenté au VIII^{ème} Congrès Internationale de Convergence - Movement Lacanien pour la Psychanalyse Freudienne, *QUELLE ÉTHIQUE POUR LA PRATIQUE PSYCHANALYTIQUE AUJOURD'HUI?*, 24, 25, 26 y 27 mai, 2023.

2 Psychiatre, Master en Psychiatrie – UFRJ, Président des Éditions de la Cia de Freud , Psychanalyste Membre de l'Escola Lacaniana de Psicanálise-RJ, Escola Lacaniana de Psicanálise de Vitória e Brasília.

3 Traduction *Staferla* du Congrès sur la Transmision, juillet 1978. Disponible en :

http://www.valas.fr/IMG/pdf/j_lacan_cloture_des_journees_sur_la_transmission1978-07-09.pdf

Freud nous a laissé un héritage singulier : que chaque nouveau psychanalyste donne sa part à cette nouvelle découverte, pour qu'elle survive. Il s'agit de l'insistance sur une transmission opérée dans le un par un, car la psychanalyse ne survivra pas par elle-même, elle a besoin de passeurs qui peuvent la réinventer : les psychanalystes. D'où la nécessité de maintenir vivante la question : comment devient-on psychanalyste ?

Nous avons d'emblée deux positions : celle défendue dès l'origine par l'Association Internationale de Psychanalyse (IPA) ; et une autre, issue de l'enseignement de Jacques Lacan.

La première repose sur une hiérarchie : on sait à l'avance ce qu'il faut faire pour devenir psychanalyste. L'institution recommande donc la marche à suivre pour obtenir le titre de psychanalyste ; c'est une garantie anticipée !

Jacques Lacan invente un dispositif éthique – et c'est la deuxième position – fondé sur l'après-coup d'une analyse achevée. Quelle est la nouveauté ? Il soutient qu'il n'y a pas de savoir prédéterminé qui permette de devenir psychanalyste. Il prend donc en compte le non-savoir qui est à la base de tout le processus et qui marquera le questionnement sur ce qu'est un psychanalyste. Il faut rappeler qu'il n'y a pas d'identité du psychanalyste, pas plus qu'il n'y a, en fin de compte, d'identification au « moi » du psychanalyste. Le savoir inconscient est ce que l'on ne sait pas à l'avance. Cependant, la psychanalyse permet d'accéder à l'inconscient et d'en extraire une vérité, même si elle est pas-toute.

Si l'enseignement concerne le savoir qui se produit dans le transfert du travail au sein d'une institution psychanalytique, comment soutenir qu'il y a transmission de ce qui est tiré des expériences singulières entre pairs quand, après tout, ce qui est enseigné ne dépend pas de l'institution ? Comment une institution psychanalytique peut-elle enseigner ce qui, après tout, se fait sans elle et pourtant la concerne ?

Le psychanalyste trouve les raisons de son acte dans sa propre analyse. Il y a, dans l'inconscient, un impossible à dire, le savoir distinct de la connaissance accumulée : un savoir inconscient qui n'est pas connu mais qui peut se révéler au terme d'un parcours. Mais comment vérifier ce qui résulte d'une expérience ?

Voilà le problème crucial laissé par Lacan ! Rappelons ce qu'il en est de ses tentatives de mise en pratique de sa « proposition » pour le psychanalyste de l'École. La psychanalyse en extension

soutient « en dehors » l'existence de la psychanalyse en intention, celle qui fait s'allonger les sujets sur le divan. Les conférences, les articles, les publications, les congrès, voire les institutions elles-mêmes peuvent être les supports de cette extension ; ils maintiennent en tant que telle la présence de l'inconscient dans le champ du social. Cependant, une psychanalyse ne suffit pas à répondre à la question du devenir psychanalyste ; comment naît le désir du psychanalyste ?

Aujourd'hui, qu'est-ce qui soutient éthiquement la distinction entre une institution et une école de psychanalyse engagée dans l'enseignement de Lacan ? Y a-t-il, oui ou non, de nouvelles inventions ?